

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

2 juin 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à l'accord commercial entre l'Union
européenne et le Mexique**

(déposée par Mme Vanessa Matz et
M. Maxime Prévot)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

2 juni 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de handelsovereenkomst tussen de
Europese Unie en Mexico**

(ingediend door mevrouw Vanessa Matz en
de heer Maxime Prévot)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 28 avril 2020, la Commission européenne a annoncé la conclusion des négociations concernant le nouvel accord commercial entre l'Union européenne (UE) et le Mexique.¹

Le Mexique est le premier partenaire commercial de l'UE en Amérique latine, avec des échanges bilatéraux valant 66 milliards d'euros pour les biens (en 2019) et 19 milliards pour les services (en 2018). Les exportations européennes de biens au Mexique dépassent les 39 milliards d'euros chaque année. Le volume des échanges de biens a plus que triplé depuis l'entrée en vigueur de l'accord initial en 2001, selon la Commission européenne.

L'accord commercial avec le Mexique s'inscrit dans le cadre d'un accord global plus vaste, qui comprend des domaines dont la compétence relève à la fois de l'UE et de ses États membres, c'est-à-dire un "accord mixte".² Les négociations étant terminées, cet accord devra donc être signé par les gouvernements des États membres de l'UE. Dans ce cadre, il sera demandé au gouvernement fédéral de signer l'accord dans quelques mois.

Ce nouvel accord exempté de droits de douane "la quasi-totalité des échanges de biens entre l'UE et le Mexique", y compris les produits agricoles. Selon les termes de l'accord de principe négocié entre les deux parties, au niveau agricole, la libéralisation totale atteindra plus de 85 % des lignes qui n'avaient pas été libéralisées entre les deux parties.

Selon la Commission européenne, "l'accord fixe des règles novatrices en matière de développement durable, avec par exemple un engagement sur les résultats de l'application de l'accord de Paris sur le changement climatique." La Commission européenne ne prend ainsi pas en compte le fait que l'ouverture du commerce entraîne généralement une augmentation des émissions de CO₂, en grande partie liée aux transports de marchandises.

Toujours selon la Commission européenne: "C'est la première fois que l'UE intègre dans un accord avec un pays d'Amérique latine des clauses sur la protection

¹ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip_20_756

² https://ec.europa.eu/trade/policy/in-focus/eu-mexico-trade-agreement/agreement-explained/index_fr.htm

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 28 april 2020 heeft de Europese Commissie de afronding aangekondigd van de onderhandelingen over de nieuwe handelsovereenkomst tussen de Europese Unie (EU) en Mexico¹.

Mexico is de belangrijkste handelspartner van de EU in Latijns-Amerika, met een bilaterale handel in goederen ter waarde van 66 miljard euro en in diensten voor 19 miljard euro (respectievelijk voor 2019 en 2018). De uitvoer van goederen van de EU naar Mexico staat voor ruim 39 miljard euro per jaar. Volgens de Europese Commissie is de handel in goederen sinds de inwerking-treding van de oorspronkelijke overeenkomst in 2001 meer dan verdrievoudigd.

De handelsovereenkomst met Mexico is onderdeel van een ruimere Algemene Overeenkomst die betrekking heeft op domeinen waarvoor zowel de EU als haar lidstaten bevoegd zijn; het gaat met andere woorden om een "gemengde overeenkomst"². Nu de onderhandelingen afgerond zijn, moet de nieuwe handelsovereenkomst worden ondertekend door de regeringen van de EU-lidstaten. Dat zal over enkele maanden ook aan de federale regering worden gevraagd.

Met deze nieuwe handelsovereenkomst wordt "bijna alle handel in goederen tussen de EU en Mexico rechtenvrij". Dat geldt ook voor de landbouwproducten. Volgens de bewoordingen van de principeovereenkomst tussen de beide Partijen zal inzake landbouw een volledige liberalisering worden bereikt in meer dan 85 % van de lijnen waarvoor de beide Partijen nog niet in een vrijmaking hadden voorzien.

Volgens de Europese Commissie omvat de nieuwe handelsovereenkomst "nu ook vooruitstrevende regels over duurzame ontwikkeling, zoals een toezegging om de klimaatovereenkomst van Parijs effectief ten uitvoer te leggen". De Europese Commissie gaat er daarbij echter aan voorbij dat het verruimen van de handel doorgaans tot een hogere CO₂-uitstoot leidt, hoofdzakelijk als gevolg van het goederenvervoer.

Voorts geeft de Europese Commissie het volgende aan: "Het is ook de eerste keer dat de EU met een Latijns-Amerikaans land een overeenkomst sluit over

¹ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/nl/ip_20_756

² https://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2018/may/tradoc_156864.pdf

des investissements. Les procédures douanières seront simplifiées pour stimuler les exportations.”

Et, malgré cela, nous restons perplexes car il s’agit là d’engagements et de belles promesses qui ne sont en rien contraignantes, puisque les échanges débiteront et se dérouleront bien avant l’obtention de résultats. Sophie Wintgens, du CNCD, déclare ainsi:

“Le nouvel accord inclurait la libéralisation de nouveaux secteurs, tels que l’énergie, les matières premières et l’agriculture, ainsi que l’ouverture des marchés publics de collectivités territoriales mexicaines aux entreprises multinationales européennes.

L’accord prévoirait également la mise en œuvre d’un mécanisme de règlement des différends entre investisseurs-État (version ICS), ce qui en ferait le premier accord de libre-échange signé entre l’UE et un pays d’Amérique latine à inclure un tel chapitre sur la protection des investissements.”

Selon la Commission européenne, le chapitre TSD (chapitre sur le travail et l’environnement) contiendrait un ensemble d’engagements contraignants pour protéger les droits des travailleurs, ainsi que l’environnement et le climat, sur la base du système multilatéral des conventions de l’Organisation internationale du travail (OIT) et des accords environnementaux multilatéraux (AEM). Ces engagements comprendraient des obligations de mise en œuvre effective des normes fondamentales de l’OIT. Encore faut-il que ces éléments soient clairement définis. Le texte de l’accord de principe ne mentionne que des “dialogues réguliers”, la “participation de la société civile”, une “coopération étroite entre les parties”, des “consultations de gouvernement à gouvernement”, un “mécanisme d’évaluation impartiale des problèmes graves par le biais d’un groupe d’experts indépendants” et la “publication d’un rapport public contenant des recommandations”, afin de favoriser le dialogue entre les parties et la société civile. Ces engagements et accords de principe nous semblent trop légers face aux enjeux de l’accord; il n’y a rien de contraignant et, par conséquent, aucune obligation de résultat, avant même que les échanges ne puissent se faire.

En ce qui concerne les importations dans l’UE, l’accord de principe prévoit:

— pour la viande bovine: un contingent annuel de 20 000 tonnes avec 7,5 % de droits de douane (10 000 tonnes de pièces nobles et 10 000 tonnes d’abats);

kwesties inzake de bescherming van investeringen. Eenvoudigere douaneprocedures zullen de uitvoer nog meer stimuleren.”

Toch zijn de indieners heel verbaasd dat het hier gaat om verbintenissen en fraaie beloftes die hoegenaamd niet afdwingbaar zijn, aangezien de handel op gang zal komen en zal plaatsvinden lang voordat resultaten zichtbaar zullen zijn. Sophie Wintgens van CNCD-11.11.11 verwoordt het als volgt:

“Le nouvel accord inclurait la libéralisation de nouveaux secteurs, tels que l’énergie, les matières premières et l’agriculture, ainsi que l’ouverture des marchés publics de collectivités territoriales mexicaines aux entreprises multinationales européennes.

L’accord prévoirait également la mise en œuvre d’un mécanisme de règlement des différends entre investisseurs-État (version ICS), ce qui en ferait le premier accord de libre-échange signé entre l’UE et un pays d’Amérique latine à inclure un tel chapitre sur la protection des investissements.”

Volgens de Europese Commissie zou het hoofdstuk over TSD (*Trade and Sustainable Development*) een pakket bindende afspraken bevatten ter bescherming van het milieu, het klimaat en de rechten van de werknemers, op grond van de multilaterale regeling die vervat is in de verdragen van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) en van de multilaterale milieuconvenanten (MMC’s). Die verbintenissen zouden de verplichting omvatten om daadwerkelijk uitvoering te geven aan de fundamentele normen van de IAO. Deze elementen moeten evenwel duidelijk worden omschreven. In de tekst van de principeovereenkomst wordt louter gewag gemaakt van *regular dialogues, involvement of civil society, close cooperation between the Parties, government-to-government consultations, a mechanism for impartial assessment of serious issues through an independent Panel of Experts* en van *the publication of a public report with recommendations*, teneinde de dialoog tussen de overeenkomstsluitende Partijen en het middenveld te bevorderen. Gezien het belang van de handelsovereenkomst vinden de indieners die principeverbintenissen en -overeenkomsten niet krachtadig genoeg: aangezien ze geenszins bindend zijn, is evenmin sprake van een resultaatsverbintenis nog voordat de handel tot stand kan komen.

Met betrekking tot de EU-import voorziet de principeovereenkomst in de volgende regelingen:

— voor rundvlees: een contingent van 20 000 ton per jaar met een douanerechtenheffing van 7,5 % (10 000 ton edele delen en 10 000 ton orgaanvlees);

— pour la volaille: une libéralisation complète, à l'exception du blanc de poulet (contingent de 10 000 tonnes) et des ovoproduits (contingent de 5 000 tonnes pour les jaunes d'œuf);

— pour la viande porcine: une libéralisation complète, à l'exception du jambon congelé (contingent tarifaire de 10 000 tonnes);

— pour l'éthanol et le sucre: des contingents de 25 000 tonnes d'éthanol et de 30 000 tonnes de sucre brut de raffinage;

— pour le miel: une libéralisation totale dans 7 ans, avec un contingent de 35 000 tonnes entre-temps;

— pour les bananes: alignement sur le taux préférentiel des autres exportateurs de bananes.

En ce qui concerne les exportations de l'UE, l'accord de principe prévoit:

— pour le fromage et les produits laitiers: des contingents de 20 000 tonnes pour les fromages affinés, de 5 000 tonnes pour les fromages frais, de 50 000 tonnes pour le lait écrémé en poudre, de 13 000 tonnes pour la préparation laitière, ainsi qu'une réduction de 50 % des droits de douane sur les préparations pour nourrissons;

— pour la viande porcine: une libéralisation totale concernant la viande de porc, à l'exception des rognons de porc (contingent de 10 000 tonnes);

— pour la volaille: une libéralisation totale pour la viande de poulet désossée mécaniquement et un contingent de 20 000 tonnes pour les cuisses de poulet;

— pour les fruits: une libération totale concernant les pommes et les pêches;

— pour les produits transformés: une libéralisation totale, avec un démantèlement tarifaire rapide ou immédiat pour les produits clés tels que les pâtes, les chocolats, les confiseries et les chocolats, les biscuits, le lactose et le sirop de lactose;

— 340 indications géographiques pour l'UE, mais uniquement le jambon d'Ardenne pour la Belgique.

Étant donné la situation socio-économique déjà très difficile pour le secteur agricole, cette libéralisation de produits agricoles pourrait avoir des conséquences destructrices sur l'agriculture européenne, et singulièrement belge, en particulier dans un contexte de marché interne déjà excédentaire où tout accroissement de l'offre peut entraîner des réductions plus que proportionnelles des

— voor gevogelte: algehele liberalisering, behalve voor kipfilet (een contingent van 10 000 ton) en voor ei producten (een contingent van 5 000 ton eigelen);

— voor varkensvlees: algehele liberalisering, behalve voor bevroren ham (een tariefcontingent van 10 000 ton);

— voor ethanol en suiker: contingenten van 25 000 ton ethanol en van 30 000 ton geraffineerde ruwe suiker;

— voor honing: algehele liberalisering over zeven jaar, met inmiddels een contingent van 35 000 ton;

— voor bananen: afstemming op het preferentieel tarief dat geldt voor de overige bananenexporteurs.

Met betrekking tot de EU-export voorziet de principeovereenkomst in de volgende regelingen:

— voor kaas en melkproducten: contingenten van 20 000 ton gerijpte kaas, 5 000 ton verse kaas, 50 000 ton mageremelkpoeder, 13 000 ton melkbereidingen, alsook verlaagde douanerechten (-50 %) voor bereidingen voor zuigelingen;

— voor varkensvlees: algehele liberalisering, behalve voor varkensnieren (een contingent van 10 000 ton);

— voor gevogelte: algehele liberalisering voor mechanisch ontbeend kippenvlees en een contingent van 20 000 ton kippenpoten;

— voor fruit: algehele liberalisering voor appels en perziken;

— voor verwerkte producten: algehele liberalisering, met een snelle dan wel onmiddellijke tariefafbouw voor de kernproducten, zoals deegwaren, chocoladeproducten, snoepgoed, koekjes, lactose en lactosesiroop;

— een regeling voor 340 herkomstbenamingen voor de hele EU, maar inzake België alleen voor Ardeense ham.

Door de al heel moeilijke sociaaleconomische situatie in de landbouwsector zou die liberalisering inzake landbouwproducten vernietigende gevolgen kunnen hebben voor de Europese landbouw en vooral voor de Belgische landbouw, meer bepaald omdat de interne markt thans al met overschotten kampt en elke toename van het aanbod kan leiden tot buitensporig lagere

prix à la production. En outre, cette libéralisation va à l'encontre des attentes de nos consommateurs qui expriment une demande accrue pour une agriculture durable, respectueuse de l'environnement, de la santé humaine et du bien-être animal, et le développement des circuits courts, ainsi qu'une plus grande souveraineté alimentaire.

Plusieurs syndicats agricoles ont d'ailleurs annoncé leur opposition à ce nouvel accord, comme la Fédération Unie de Groupements d'Éleveurs et d'Agriculteurs (FUGEA) en Belgique, ou l'Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes (INTERBEV) en France.

Pour les auteurs de la présente proposition de résolution, l'agriculture ne peut être la variable d'ajustement des accords commerciaux négociés par l'UE. En particulier, dans un contexte de pression agro-alimentaire intense et de crise environnementale, il apparaît insensé de vouloir importer ce qui est déjà produit en Europe, et singulièrement en Belgique, en particulier lorsque les produits sont issus d'un modèle agricole que nous refusons sur notre territoire.

En effet, au Mexique, l'agriculture tournée vers l'exportation correspond plutôt au modèle intensif, alors que les petites exploitations sont tournées vers les cultures vivrières. De plus, les standards sanitaires et environnementaux et le contrôle effectif de leur respect par le Mexique se révèlent plus aléatoires qu'en Europe. L'utilisation de pesticides a augmenté au Mexique ces dernières années (alors qu'elle a légèrement diminué dans l'UE), et l'utilisation de pesticides interdits y est élevée.³ Les élevages mexicains sont parmi les plus gros consommateurs d'antibiotiques pour animaux dans le monde, et cette utilisation est en forte augmentation.⁴ Est-ce réellement ce modèle agricole que nous voulons défendre?

En outre, le Mexique est l'un des pays où la déforestation atteint un niveau des plus élevés.⁵ Chaque année, 330 000 hectares de forêt disparaîtraient au profit de l'expansion urbaine, agricole, minière ou touristique.⁶ L'augmentation des exportations de produits agricoles

productieprijzen. Voorts gaat die liberalisering in tegen de verwachtingen van de consumenten, die almaar meer vragende partij zijn voor een duurzame landbouw, met inachtneming van het milieu, de menselijke gezondheid en het dierenwelzijn, en staat ze haaks op de ontwikkeling van korte ketens en meer voedselsovereiniteit.

Bovendien hebben meerdere landbouwbonden, zoals de *Fédération Unie de Groupements d'Éleveurs et d'Agriculteurs* (FUGEA) in België en de *Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes* (INTERBEV) in Frankrijk, aangekondigd dat ze tegen die nieuwe handelsovereenkomst gekant zijn.

De indieners van dit voorstel van resolutie zijn van oordeel dat de landbouw niet als bijsturingsvariabele mag dienen in de door de EU onderhandelde handelsovereenkomsten. Vooral in een context van milieucrisissen en van forse druk op de voedingsmiddelensector lijkt het onzinnig om producten in te voeren die thans al in Europa en meer bepaald in België worden geproduceerd, zeker als het gaat om producten die worden voortgebracht door een landbouwmodel waarvan wij op ons grondgebied niet willen weten.

De op de uitvoer gerichte landbouw in Mexico is veeleer intensieve landbouw, terwijl de kleine landbouwbedrijven op de teelt van voedingsgewassen zijn gericht. Voorts zijn de gezondheids- en milieunormen en de effectieve controle op de inachtneming ervan door de Mexicaanse overheid minder strikt dan in Europa. De jongste jaren is het gebruik van pesticiden in Mexico toegenomen (terwijl het in de EU licht is gedaald) en worden er hoge dosissen verboden pesticiden gebruikt³. Het gebruik van antibiotica in de Mexicaanse veehouderij is een van de hoogste ter wereld en dat gebruik neemt sterk toe⁴. Is dat werkelijk het landbouwmodel dat we willen voorstaan?

Bovendien is Mexico een van de landen waar de ontbossing het grootst is⁵. Elk jaar zou 330 000 hectare bos verdwijnen om plaats te maken voor de uitbreiding van de steden, de landbouw, de mijnbouw of het toerisme⁶. De stijgende uitvoer van landbouwproducten naar de EU

³ <https://www.oecd.org/fr/mexique/41268298.pdf>

⁴ <https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-des-sciences/le-journal-des-sciences-du-mardi-24-septembre-2019>

⁵ Selon l'OCDE (2008), au Mexique, "les principaux problèmes d'environnement concernent les ressources en eau et la déforestation, cette dernière ayant des répercussions sur la conservation des sols et la biodiversité." (<https://www.oecd.org/fr/mexique/41268298.pdf>)

⁶ <https://fr.euronews.com/2014/06/05/ixtlan-contre-exemple-de-la-deforestation-au-mexique>

³ <http://www.oecd.org/greengrowth/sustainable-agriculture/44254899.pdf>, blz. 393.

⁴ <https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-des-sciences/le-journal-des-sciences-du-mardi-24-septembre-2019>

⁵ De OESO stelde aangaande Mexico in 2008 het volgende: "The main agri-environmental concerns relate to water resources and deforestation, with the latter being of importance for soil conservation and biodiversity." (https://read.oecd-ilibrary.org/agriculture-and-food/environmental-performance-of-agriculture-in-oecd-countries-since-1990_9789264040854-en#page396).

⁶ <https://www.euronews.com/2014/06/05/caring-for-mexican-forests>.

vers l'UE risquerait d'entraîner une hausse de l'agriculture intensive et de la déforestation au Mexique.

En pleine crise du COVID-19, il est pour le moins étonnant de conclure un tel accord commercial. Pour penser le "monde d'après", il est nécessaire d'avoir un débat serein et démocratique sur la politique commerciale de demain, qui respecte le *Green Deal* et favorise en particulier la souveraineté alimentaire. Cette crise sanitaire nous pousse à nous interroger sur notre dépendance économique et nos modèles de production dans tous les domaines, tant sur le plan agricole qu'en matière de santé; une série de secteurs économiques que nous avons remis aux mains d'acteurs internationaux, perdant ainsi toute maîtrise du système face aux grandes nations.

Continuer à vouloir importer dans de telles quantités ce que nous produisons chez nous, c'est augmenter le risque de perturber des marchés déjà excédentaires avec des importations libérées de tout encadrement, sans pour autant avoir de garanties quant à l'importation de produits qui nous seraient indispensables dans les cas où nous n'aurions pas la capacité de les produire en suffisance.

Pour toutes ces raisons, les auteurs de la présente proposition de résolution considèrent que l'accord commercial entre l'Union européenne (UE) et le Mexique tel qu'annoncé par la Commission européenne le 28 avril 2020 aura un impact négatif quant au respect:

- des objectifs climatiques et environnementaux de l'Accord de Paris;
- du Pacte vert pour l'Europe et de la Belgique;
- de la santé des citoyens européens;
- du développement d'un modèle agro-alimentaire durable;
- de la souveraineté alimentaire, tant en Belgique qu'en Europe et dans le monde.

Dès lors, les auteurs demandent au gouvernement fédéral de ne pas signer l'accord précité entre l'UE et le Mexique.

Vanessa MATZ (cdH)
Maxime PRÉVOT (cdH)

dreigt in Mexico te leiden tot méér intensieve landbouw en tot méér ontbossing.

Midden in de COVID-19-crisis is het op zijn minst verbazingwekkend dat een dergelijke handelsovereenkomst wordt gesloten. Om de wereld na de crisis uit te tekenen, is het nodig een sereen en democratisch debat over het toekomstige handelsbeleid te voeren. Dat beleid moet de *Green Deal* in acht nemen en in het bijzonder de voedselsoevereiniteit bevorderen. De gezondheidscrisis zet ons aan vragen te stellen aangaande onze economische onafhankelijkheid en onze productiemodellen op alle gebieden, zowel inzake landbouw als inzake gezondheid. Wij hebben een aantal economische sectoren overgelaten aan internationale spelers en hebben ten opzichte van de grote naties aldus elke greep op het systeem verloren.

Door van producten die ook bij ons worden geproduceerd dergelijke grote hoeveelheden te blijven invoeren, verhoogt men het risico dat markten die al met overschotten kampen als gevolg van volledig gedereguleerde invoer nog meer verstoord raken, zonder dat daar evenwel waarborgen tegenover staan dat voor ons onontbeerlijke producten zouden worden ingevoerd wanneer wij niet bij machte zouden zijn ze zelf in voldoende hoeveelheden te produceren.

Om al die redenen menen de indieners van dit voorstel van resolutie dat de door de Europese Commissie op 28 april 2020 aangekondigde handelsovereenkomst tussen de EU en Mexico een negatieve weerslag zal hebben met betrekking tot de inachtneming van:

- de in het Klimaatakkoord van Parijs opgenomen klimaat- en milieudoelstellingen;
- de *Green Deal* voor Europa en België;
- de gezondheid van de Europese burgers;
- de ontwikkeling van een duurzaam model voor landbouw en voedselvoorziening;
- de voedselsoevereiniteit, zowel in België als in Europa en elders ter wereld.

De indieners verzoeken derhalve de federale regering om de voormelde handelsovereenkomst tussen de EU en Mexico niet te ondertekenen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'Accord de Paris du 12 décembre 2015 sur le climat;

B. vu le Pacte vert pour l'Europe présenté par la Commission européenne le 11 décembre 2019;

C. vu l'annonce faite le 28 avril 2020 de la conclusion des négociations concernant le nouvel accord commercial entre l'Union européenne et le Mexique (accord UE-Mexique);

D. vu l'accord de principe du 23 avril 2018 sur le nouvel accord UE-Mexique;

E. considérant que la construction de l'Union européenne repose sur des valeurs cardinales telles que:

- la paix;
- le respect des droits humains;
- la protection des travailleurs et des consommateurs;
- le développement durable;
- la vocation à promouvoir les valeurs précitées sur la scène internationale;

F. considérant les demandes de la Belgique pour une plus grande transparence de la Commission européenne envers les États membres et, particulièrement, pour un suivi coordonné et technique au fil des travaux menés dans les enceintes internationales concernant les négociations dans les domaines agricole, commercial et environnemental;

G. considérant les risques socio-économiques que fait courir l'accord UE-Mexique sur les exploitations agricoles belges et vu l'opposition exprimée contre cet accord par plusieurs acteurs de monde agricole;

H. considérant la concurrence à laquelle les agriculteurs belges doivent faire face et le risque de pertes de revenus que l'accord UE-Mexique fait peser sur eux, vu les différentiels qui existent entre la Belgique et le Mexique concernant les conditions de production et les normes sanitaires et environnementales;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het Klimaatakkoord van Parijs van 12 december 2015;

B. gelet op de Europese *Green Deal*, die op 11 december 2019 door de Europese Commissie werd voorgesteld;

C. gelet op de aankondiging op 28 april 2020 dat de onderhandelingen over de nieuwe handelsovereenkomst tussen de Europese Unie en Mexico afgerond zijn;

D. gelet op de principeovereenkomst van 23 april 2018 over de nieuwe handelsovereenkomst tussen de EU en Mexico;

E. overwegende dat de Europese Unie berust op kernwaarden, zoals:

- vrede;
- eerbiediging van de mensenrechten;
- bescherming van de werknemers en van de consumenten;
- duurzame ontwikkeling;
- de wil om de voornoemde waarden internationaal uit te dragen;

F. gelet op de verzoeken van België aan de Europese Commissie tot meer transparantie ten aanzien van de lidstaten, en in het bijzonder tot een gecoördineerde en technische follow-up van de werkzaamheden binnen de internationale instanties met betrekking tot de onderhandelingen in de sectoren landbouw, handel en milieu;

G. gelet op de sociaaleconomische risico's van de nieuwe handelsovereenkomst tussen de EU en Mexico voor de Belgische landbouwbedrijven, en overwegende dat meerdere actoren uit de landbouwwereld hebben aangegeven dat ze tegen deze overeenkomst gekant zijn;

H. gelet op de concurrentie waarmee de Belgische landbouwers worden geconfronteerd en op het risico op inkomensverlies dat de nieuwe handelsovereenkomst tussen de EU en Mexico voor hen inhoudt, aangezien er tussen België en Mexico verschillen bestaan met betrekking tot de productieomstandigheden en inzake de gezondheids- en milieunormen;

I. considérant que le volet agricole de l'accord précité est inacceptable, vu ce qui est notamment prévu concernant la libéralisation et les contingents d'importation de produits agricoles sensibles (viande bovine, volaille, viande porcine, sucre et éthanol); ce qui va peser sur nos marchés agricoles déjà en difficultés;

J. considérant l'indispensable prise en compte des conséquences néfastes pour les produits agricoles sensibles du champ d'application de l'accord;

K. considérant la nécessité d'inclure un monitoring minutieux et transparent de l'impact de l'accord sur l'économie, le climat, l'environnement, la santé, les droits sociaux et les droits humains;

L. considérant la nécessité d'effectuer une étude d'impact rigoureuse concernant les effets cumulés des contingents agricoles des produits sensibles inclus dans les différents accords de libre-échange sur le secteur agricole européen;

M. considérant la faiblesse des clauses sociales et environnementales, ainsi que de ses mécanismes de mise en œuvre et de contrôle effectifs, de l'accord;

N. considérant les risques de préjudices importants concernant la réalisation des objectifs suivants: la sécurité alimentaire, la sauvegarde de la vie et des sociétés rurales, la protection de la nature et de la biodiversité et la lutte contre la déforestation;

O. considérant l'incompatibilité de l'accord avec:

- les objectifs climatiques des Accords de Paris;
- le Pacte vert pour l'Europe;
- l'engagement de la Belgique de réduire ses émissions de gaz à effet de serre (GAS) de 55 % d'ici 2030;
- l'engagement de la Belgique d'atteindre la neutralité carbone en 2050 au plus tard;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de refuser de signer l'accord entre l'Union européenne et le Mexique;

I. overwegende dat het landbouwhoofdstuk van die handelsovereenkomst onaanvaardbaar is, gelet op wat daarin onder meer is bepaald aangaande de liberalisering en de invoercontingenten van gevoelige landbouwproducten (rundvlees, gevogelte, varkensvlees, suiker en ethanol) en dat dit hoofdstuk gevolgen zal hebben voor onze landbouwmarkten, die het nu al moeilijk hebben;

J. overwegende dat het onontbeerlijk is rekening te houden met de funeste gevolgen voor de gevoelige landbouwproducten die onder het toepassingsgebied van de nieuwe handelsovereenkomst vallen;

K. overwegende dat het noodzakelijk is een zorgvuldige en transparante *monitoring* in te bouwen omtrent de impact van de handelsovereenkomst op de economie, het klimaat, het milieu, de gezondheid, de sociale rechten en de mensenrechten;

L. overwegende dat de cumulatieve gevolgen van de in de verschillende vrijhandelsovereenkomsten opgenomen landbouwcontingenten aan gevoelige producten nauwgezet moeten worden nagegaan, om de impact ervan voor de Europese landbouwsector te bepalen;

M. gelet op de weinig krachtdadige in de handels-overeenkomst vervatte sociale en milieuclausules, en gelet op de al even weinig doortastende daadwerkelijke tenuitvoerleggings- en controleregelingen ter zake;

N. overwegende dat in meerdere opzichten gevaar bestaat op aanzienlijke schade bij de verwezenlijking van de volgende doelstellingen: voedselzekerheid, vrijwaring van het leven en van de plattelandssamenlevingen, natuurbescherming, biodiversiteit en het tegengaan van ontbossing;

O. overwegende dat de handelsovereenkomst onverenigbaar is met:

- de klimaatdoelstellingen van het Klimaatakkoord van Parijs;
- de Europese *Green Deal*;
- de verbintenis van België om de uitstoot van broeikasgassen tegen 2030 met 55 % terug te dringen;
- de verbintenis van ons land om uiterlijk in 2050 koolstofneutraliteit te bereiken;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. te weigeren de nieuwe handelsovereenkomst tussen de Europese Unie en Mexico te ondertekenen;

2. de présenter à la Chambre des représentants, avant le 31 décembre 2020, une étude d'impact sur les effets potentiels de l'accord UE-Mexique, y compris en ce qui concerne:

- l'agriculture au niveau de l'économie belge;
- les émissions globales de gaz à effet de serre au niveau belge;
- le respect des droits humains, des droits sociaux et des normes sanitaires et environnementales au Mexique;

3. de transmettre la présente proposition de résolution aux instances européennes concernées.

18 mai 2020

Vanessa MATZ cdH
Maxime PRÉVOT cdH

2. vóór 31 december 2020 aan de Kamer van volksvertegenwoordigers een impactstudie voor te stellen over de potentiële gevolgen van de nieuwe handelsovereenkomst tussen de Europese Unie en Mexico, inclusief inzake:

- de landbouw binnen de Belgische economie;
- de totale uitstoot van broeikasgassen in ons land;
- de eerbiediging van de mensenrechten, de sociale rechten en de gezondheids- en milieunormen in Mexico;

3. dit voorstel van resolutie aan de betrokken Europese instanties te bezorgen.

18 mei 2020